



Angoisse et pulsion sexuelle

Le cauchemar égyptien de Freud

L'un des rêves les plus célèbres de Freud, qu'il expose et analyse dans l'Interprétation des rêves, fait la part belle à la mythologie égyptienne. En voici le récit.

Isis sur le corps d'Osiris.

« Moi-même je n'ai plus eu de vrai rêve d'angoisse depuis des dizaines d'années. Je m'en rappelle un qui date de ma septième ou huitième année, que j'ai soumis à l'interprétation quelque trente ans plus tard. Il était très vivant et me montrait la mère chérie avec une expression de visage particulièrement calme et endolorie, qui était portée dans la chambre et étendue sur le lit par deux (ou trois) personnages à becs d'oiseaux. Je me réveillai pleurant et criant, et troublai le sommeil de mes parents. Les personnages très allongés – curieusement drapés – et anormalement grands à becs d'oiseaux, je les avais empruntés aux illustrations de la Bible de Philippson ; je crois que c'étaient des dieux à têtes d'éperviers d'un relief funéraire égyptien. »

« A part cela l'analyse me livre le souvenir d'un fils de concierge mal élevé, qui avait l'habitude de jouer avec nous sur la prairie devant la maison ; et je voudrais dire qu'il s'appelait Philippe. Il me semble ensuite que j'ai entendu, pour la première fois, de ce garçon, le mot vulgaire qui désigne le commerce sexuel et que les gens cultivés remplacent uniquement par un latinisme « coitierien », mais qui est illustré bien assez clairement par le choix des têtes d'éperviers. Je dois avoir deviné la signification sexuelle du mot à la mine de ce maître qui connaissait la vie. L'expression du visage de la mère dans le rêve était copiée sur le visage du grand-père, que j'avais vu quelques jours avant sa mort, ronflant dans le coma. L'interprétation de l'élaboration secondaire dans le rêve doit donc avoir été que la mère meurt, le relief funéraire concorde aussi avec cela. Je m'éveillai dans cette angoisse et n'eus de cesse que je n'eusse réveillé les parents. Je me souviens que je me calmai soudain, quand je vis la mère, comme si j'avais eu besoin de cet apaisement : elle n'est donc pas morte. Mais cette interprétation secondaire du rêve a déjà eu lieu sous l'influence de l'angoisse qui s'était développée. Ce n'était pas que j'étais angoissé, parce que j'avais rêvé que la mère mourait ; au contraire, j'interprétais le rêve ainsi dans l'élaboration préconsciente, parce que j'étais sous la domination de l'angoisse. Mais l'angoisse se laisse ramener au moyen du refoulement à une envie obscure, manifestement sexuelle, qui avait trouvé sa juste expression dans le contenu visuel du rêve. »

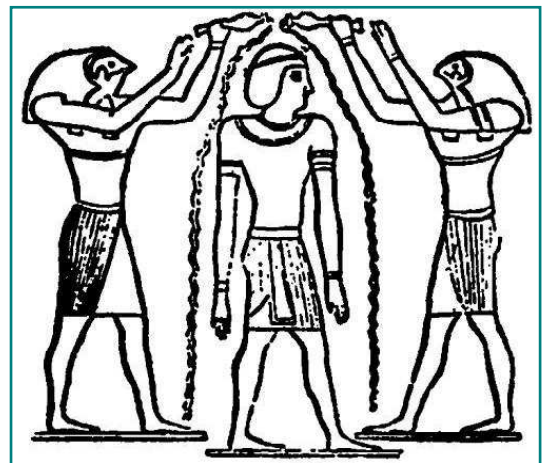


Illustration provenant de la Bible de Philippson.

Source : Texte de Freud cité dans Gérard Huber, *L'Égypte ancienne dans la psychanalyse*, Maisonneuve et Larose, collection « La Bibliothèque initiatique », 1987, p. 42-43.